

Μαρινεία  
Βαίνας. Ελληνιστ. οὐ. Δακρυαίων.

Antiquités de Maronée  
vso J. Reinach.

Bulletin  
de  
Correspondance  
Hellénique  
1881  
s. 87-94

Maronée, dont on attribuait la fondation à Maron, fils de Bacchus (Eupr. Κόρυμ. 100. 141), était dans l'antiquité une ville très florissante, qui honorait Bacchus d'un culte particulier. La ville ancienne s'étendait sur la bord de la mer, au fond du petit golfe, où des ruines sont indiquées sur la carte de l'annuaire anglaise de Copeland et Graves. Il n'y a plus là aujourd'hui que deux cabarets et l'église d'Agia Kharalambos. La Maronée moderne (Maronia) est à trois quarts d'heure de marche de la côte. On arrive par un sentier étroit et parfois assez raide. C'est une jolie bourgade de 400 maisons et le siège d'un archevêque. L'échelle de Maronée, comme on appelle l'ancienne ville, est dominée par des montagnes boisées et giboyeuses, refuge des brigands qui infestent presque continuellement la contrée.

J'ai employé quelques heures à visiter la ville ancienne, c'est à dire la baie et la partie du littoral qui s'étendait à l'est, jusqu'à l'embouchure d'un torrent très encaissé qui n'a de l'eau que pendant l'hiver. Tout ce terrain est couvert de constructions en ruines et de marbres. 1° Constructions byzantines et génoises. Un mur formé de briques et

Mapüvga.  
 θρησκευτικὰ ἀγάλματα ἐργαστὰ

de matériaux plus anciens, court, avec des interruptions sur la rive droite de la rivière, le bord de la mer et de la base jusqu'au fond du port. En quelques endroits, près de la rivière, ce mur a encore quatorze mètres d'élévation. Une grande quantité de très beaux marbres blancs, débris de colonnes, moulures, frises, couvrent le littoral depuis la rivière jusqu'à l'échelle. Le marbre est le plus souvent d'une blancheur élatante, parfois noir veiné de blanc, plus rarement vert. Il est fréquent de rencontrer des blocs bien taillés de 1<sup>m</sup> 50 de large sur 1 m de haut.

J'ai trouvé parmi ces débris deux fragments de statues de femmes drapées, qui à en juger par leurs dimensions et leur mouvement, ont pu faire partie d'un fronton. Sur le bord de la baie, j'ai vu de grands fragments de colonnes en marbre blanc, ainsi que deux hauts reliefs mutilés, que je n'ai pu emporter à cause de leur poids. L'un et l'autre représentent une jeune femme assise sur un espèce de lits avec ornements. Il ne reste guère d'intact qu'un bras et un pied, qui sont d'un travail soigné.

#### Inscriptions.

1. Sur un fragment de marbre, trouvé, il y a quelques mois, dans un champ voisin de la chapelle d'Hayjia Khar

Μαριώνια. Εισπραταί. Υψίπλοια.  
Βουγν. Δνῆος. Αγορανομοί. Εἶπος. Κεραπίδης. Εὐγενίας.

Calambes. Les lettres sont de petite dimension. J'ai fait transporter la pierre à Paris

Ἐδοξεν ἡμῖν Βουγνῆ εὐειδῆ  
... ὡς Κεραπίδου καὶ  
... ἡμῶν ἐπεδὲντο [αγορανομοί ὡς τοῦ Δνῆου]  
... ὡς Ἐυγενίας] αὐτοῦ καὶ ἄλλων ἡμῶν ἔργων.  
... ὡς ἡμῶν εὐειδῆ καὶ ἄλλων.  
... ἔργων ἡμῶν ὡς ἐδοξεν ἡμῖν.  
... ἔργων ἡμῶν ὡς ἐδοξεν ἡμῖν.  
... ἔργων ἡμῶν ὡς ἐδοξεν ἡμῖν.

Le sens de ce fragment est clair. C'est un décret en l'honneur de plusieurs citoyens qui, choisis à cet effet dans un moment de disette, ont importé du blé et l'ont vendu au peuple à bon marché. On trouve d'assez nombreux exemples analogues, où le vendeur est tantôt un magistrat agissant au nom de la ville, tantôt un citoyen généreux (L.S. 2058. 2140, 2483. 2484. 2927. 2928. 4316. add. et L.S.A. 143. 197 350. 353. Wood. Ephes. Inscr. n. 24).

2. St Maronia dans le mur de la maison de Tavaniotis. est encasté un morceau de marbre allongé portant quar

Μαρίνεια  
 Φόρμης. Αισχυρία. Βυζία. Διφύα.

trois lignes en petits caractères du 2<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Π]όρμης Φόρμης εἶσω· εἰσεῖδη ἰσάνων κεν ἀν-  
 θρώπων ἀνίμου ἡμῶν ἐξάντων ἡν ἴου ἴε.  
 ] κούνη οἶονα ναὶ ἰσὸς ἀσάδων ναὶ γερου-  
 ] οὐς ἀγγόρε ἀγγ[οῦ]ς ἡμῶν διφύα ναὶ [ἴε]ω οἶα.

Le sont les considérants de quelque loi proposée par Porcius pour mettre les citoyens à l'abri des vicissitudes de la fortune. Le ton tout philosophique de ces considérants est fort curieux, et je ne pense point qu'on puisse citer aucun texte analogue. Le nom propre Φόρμης se rencontre ailleurs (Strabon v. 347 et le sup.; Pétrole Λαδρῆων c. 89 Sev. ad Virg. Aen. 11. 211). Le génitif Φόρμης est une singularité à noter dans l'inscription de cette époque.

3. A Marone sur cippe orné de palmettes, aujourd'hui renversé. hauteur 1<sup>m</sup>. 10.

Θ. ρ. ρ. ε. ναὶ οἶ.  
 η ἀδύαη ἀγ(αθί)α  
 Αἰσχυρία  
 ο δῖνος  
 ἀγ(αθί)α Βυζία  
 ο δῖνος

Μαρόνεια.  
Σίπας. Ηρώς. Μυρρόδωρος. Φίγγορος. Κουλοβίνας.  
Φαγουλογιάννης. Αραβίφα. Εσγαραφάι

4. A Maronia, dans le mur de la maison de M. Thomas Haradjii janonidi. Caractères de basse époque.

Μυρρόδωρον  
Φίγγορούσου  
ήρωα  
Καλοβίνας) Φαγουλογιάν-  
νου.

ο Σίπας

5. A l'intérieur de la même maison, se trouve un grand haut-relief funéraire mutilé: c'est une femme assise, les mains jointes posées sur les genoux (Hauteur 1<sup>m</sup> 20). La tête manque. A côté de la femme, un petit enfant dont la tête est très-fruste lui tend un vase. Le travail est médiocre.

6. Dans la même maison de chaque côté de la porte d'entrée, on voit deux reliefs funéraires très-mal restaurés et badigeonnés de couleurs criardes. A gauche un banquet funéraire. Autour d'une table à trois pieds, chargée de fruits, sont assis une femme vue de profil et deux hommes vus de face; de chaque côté de la table, se tient un petit serviteur. Les têtes sauf celle de la femme assise qui est assez belle, sont de mauvaises additions récentes. A droite, un héros, sous lequel une femme

f376c

Μαριώνεια  
Επιγραφαι. Τυγία Ερσίουα. Χαρισσορον

debout donne la main à un homme debout également. Les deux œuvres, bien que très abîmées ne manquent pas d'intérêt

7. Inscription de basse époque, encastree dans le mur de la coin de la même maison. Longueur 8.90.

Ανεδον εν βιαιω φισαα χρονον Τυγία Ερσίουα βα-  
για... θυγίαν, εραδευχένου δε αβησο, νατροευασα  
μαυτη δε χαρισσορια... βολυοται μεχρι νεκρω ον αν  
δίου εγρα, υδα δε τον αααααα μινος αν δε ποζιον βιαα  
δεβαι, βωβη δε γανειω (δυναρια) σεβτανορια και δε  
σοζη (δυναρια) σεβτανορια

Le mot χαρισσορια (de χαρισ et σοφια) signifiant "aeria. mortuaria humilis", ne s'est encore trouvé dans des textes byzantins et des inscriptions chrétiennes (C. J. G. 2919-2923).

8. Sur le devant de la maison de Panagiotis Tsamour, j'ai remarqué une cippe circulaire, d'un diamètre de 0m,50 décoré de bucranes reliés par des guirlandes, entre lesquelles, se trouvent de petites figures assises avec des attributs différents.

9. Chapelle de Ayia Toparouon. Dans la petite cour intérieure, on voit plusieurs fragments de colonnes en marbre et

Μαρτυρία <sup>οριζωντας</sup>  
 Ευστοργου. Διυος. Ρουβια. Τεπειουα. Διορυτοσ  
 Μαισ. Εαγοροβελος. Ηουσ.

une corniche de basse époque. On y a trouvé récemment un relief de mauvais travail avec l'inscription

... NOCH KAI KAPTOYZA

La scène représente un banquet funèbre: le bas du corps des figures assises et un enfant debout près de la table sont seuls conservés. Les fruits, raisins, figues, poires, pommes sont indiqués sur la table avec beaucoup de précision.

10. Maison de Loitra dans le mur. Caractère de basse époque. Le Σ est retourné (Σ).

Ρουβια  
 Τεπειουα  
 [Δ]ιορυτοσ  
 οσν  
 Ηουσ

11. Dans le mur de l'église Saint-Jean est encastré un buste d'enfant en marbre jaune, d'un assez bon style. Hauteur avec la naissance du torse 0<sup>m</sup>. 15.

12. Maison de Philippos: cippe en marbre blanc. Hauteur 0<sup>m</sup>. 40.

Μαισ Εαγο-  
 ροβειου  
 Ηουσ.

9376j.

Μαρίνεια  
Δυπίου. Διορύσιος. Ηγύς. Κίνοτιος

13. Maison de Jannako. cippe de marbre blanc. Hauteur 0<sup>m</sup> 70.

Δυπίου Δίου  
σιου ηγύς.

14. Maison Manoli dans le mur.

Αβραμίου  
Δυπιδί[α]

15. Eglise Saint-Nicolas cippe de 0<sup>m</sup> 60 de haut avec la croix  
Byzantine.

Θεός

Αβας.

Ιασιος

Ηγύς

Κίνοτιος

16. Sur le littoral, tout près de la mer grande base cir-  
culaire en marbre blanc. On y lit en caractère de l'époque ro-  
maine

Διορύσιος Κίνοτιου ηγύς.

17. Dans le mur de l'église Αγίου Νικολάου, à l'échelle de  
Maronée, cippe surmonté d'un petit fronton avec une rosace.  
Le Σ, tantôt la forme carrée, tantôt la forme ordinaire à quatre  
branches.

Αγίου Νικ

Σεπύς Διο[ς] ?



οὐκ ἔστι Μαρίνα. Ἐστὶ γὰρ  
Διόρσοι. Μαρίων Ἀργυρίος. Τάπτος Μίρων  
Τραιάρες αὐτοῦ. Δίμος.

..... Δι  
οὐκ ἔστι καὶ  
Μαρίωνος  
Ἀργ. Μίρωνος

Le culte de Bacchus et de son fils Maron était  
particulier à la ville de Maronée. Peut-être y avait  
il à la deuxième et troisième ligne ΔΙΟ [suos pour].

18. Eglise d'Agios Iakovos, à gauche de la por-  
te sur un grand pendentif.

Αὐτοῦ γὰρ

καὶ Τραιάρας

Ἀργυρίου

Καίσαρα Ἰβάρ

ὁ δὲ γὰρ οὐ.

Ἰβάρ οὐ Δίμος

AKAΔHMIA

Μαρίνα. Εὐσταθίου  
 Ζεύς. Πύρι Μοῦσα. Ἀγ. Τάφου ἱερῆς.

376j

Inscriptions

Dans le voyage que je fis à Maronée en 1880 et dont j'ai rendu de Maronée  
 compte dans le Bull. de Corr. Hellenique (1881 p. 87) et sur le temps, voir S. Reim-  
 m' avait manqué pour prendre les estampages des inscriptions. Grâce à nach  
 l'obligeance de M. Hadji Thomas drogman auxiliaire du consulat de Ev. Bul. Cor.  
 France à Salonique, qui m'a procuré ces estampages je suis en me Hellenique  
 sure d'apporter aujourd'hui quelques corrections aux textes que j'ai J. VIII  
 publiés d'après mes copies. Je donne plus les inscriptions nouvelles 1884  
 que M. Hadji-Thomas a copiées et estampées au cours de son voyage. 550-53

1. Bul. de Corr. Hellen 1881 p. 86 n° 2. Le décret de Perikles, si remarquable  
 par le caractère philosophique de ses considérants est publié exac-  
 tement: on lit seulement sur l'estampage quelques lettres de plus.

à la l. 5 voir les mots ἱερῆς Ν. Τ. Β.Υ.

2. Ibid. p. 90 n° 3. La 1<sup>re</sup> ligne se lit clairement ΟΡΦΕΙΚΑΙΩΝ.

3. Ibid. p. 91 n° 4. L'estampage permet de lire, après Πάρις  
 le mot ΤΡΑΤΙΣΤΟΥ qui explique la ligne suivante. Le reste  
 a été publié exactement.

4. Ibid. p. 93 n° 11 cette inscription doit se lire comme il suit

Ἀγαθὸν εὖξιν	Μοῦσα
Ζεῦς Διὸς	Ἀγ. Τάφου
καὶ Πύριου Δι.	Μοῦσα
οὐρανοῦ καὶ	

3760

Μαρίνεια. Ζωίργαρι  
 Zeus. Πυρ. Διόνυσος Μαρίν

Aurélius Tarsas était à la fois prêtre de Zeus, de Rome de Dionyso, et de Maron. Zeus Dionyso et Maron forment un triade divine dont le culte paraît avoir été dominant à Marante, fondée par Maron fils de Dionyso, fils lui-même de Zeus. Comme dans d'autres cités, on voit le culte de Rome associé au culte principal et national de la ville (1).

5. L'inscription suivante que j'ai copiée mais non publiée, faute d'un estampage pour contrôler ma lecture se trouve à Marante, dans le mur de la maison de Vronis, à côté d'un triglyphe surmonté d'un bout de corniche. L'inscription en lettres liées de basse époque, est elle-même entourée d'une sorte de cadre, qui paraît d'époque encore plus tardive. Ma lecture est certaine, mais je renonce à proposer une restitution.

ΤΗΜΟΥΣΧΑΡΙΝ

ΦΗΦΡΕΝΙ

ΤΙΜΩΝΘΕΜΙΝ

ΤΟΝ ΚΡΑΤΩΝ

ΘΥΝΕΙΝΩΝ.

(1) Cf. à Astypalaea un autel commun de Zeus et de Rome (Ζεὺς Ἰου Διὸς καὶ Ἰνὸς Πυρῶν) (I. G. 2485. Dans une inscription

Μαριώνεια. Εισιτάρααι.  
Κόϊου. Ποιντάγουν. Βιοζέρες. Τάρσα.

3765

Le dernier mot de la troisième ligne est peut-être Θειου en  
distingue comme un trait de liaison entre le M et le jambage suivant  
6. A Marathon sur le côté droit de la fontaine. Copie et estampage  
page de M. Hadji-Thomas.

Θειου Ευαγέρι  
en Εευήρον ήρω[α  
Ηδεία Τάρσου νευ[ς.

Nous avons déjà rencontrés a Marathon un homme de nom  
de Tarsas. (N° 4. 16). (2)

7. A trois heures de Xanthi dans une fontaine H O. 28  
L. O. 45. Copie et estampage de M. Hadji-Thomas

α[δίνου[  
Βασιλ[ία Βρα(υ)ων Ποιν[τάγουν  
Κόϊου υιον Ποιν  
Βιοζέρες Ευαγέρι[ου

de Teos on trouve associés comme dieux protecteurs Zeus Rome  
et Agathodémou (C. I. G. 3074)

(2) Ins. oné. les Ευαγέρι υσάραει όνεκα ποινάγουν Τάρσα  
το όσάτορ ήρω υσάφορ υσ ουβελουήρον αιδε πο Τάρσαία.

Μαρίνεια. Εσιππαγας  
Βίζορες. Ποντοβασιλεία. Νουκίονα

Les Bistoniens occupaient le pays aux alentours d'Abdères et de Didyma, c'est à dire région actuelle de Jéridjé et de Xanthé. Ils existaient encore du temps de Pline, et les poètes romains se servent parfois de leur nom pour désigner les Thraces en général (1) Notre texte montre que le nom de Bistoniens était réservé aux Thraces habitant une région déterminée. Nous ne connaissons qu'un seul Bistonien roi de Thrace et fils de Cotys: c'est celui qui fut rétabli dans les états de son père par Caligula, en 38 apr. J. C. (1) Il existe des monnaies de ce prince avec la légende βασιλευς Ποντοβασιλείας Νόβου (2) L'omission du titre de roi avant le nom de Cotys ne doit pas surprendre; elle se remarque également dans une dédicace athénienne en l'honneur de Rhodokyprios fils de Cotys (3)

J. Beinaeh

(1) Plin. IV 18. Horace Carm. II. 19. 29. Senec. Agamemnon 673. Claudien Proseph. II. Praef. 8. Cf. Smith Dict. of Greek and Roman Geography t. I p. 403. (2) Dion 54. 12. Voir sur les princes de cette famille le commentaire de M. Curtius à l'inscription d'Antonina Tryphaina Monatsbericht der Akad. zu Berlin Jan. 1874. Cf. Mommsen Ephem. epigr. t. II p. 250 et suiv. (3) Mommsen l.c. p. 258 note. 1. (3) Schell Archael. Mittheilungen aus Griechenland p. 128. Βασιλεία Ποντοβασιλείας